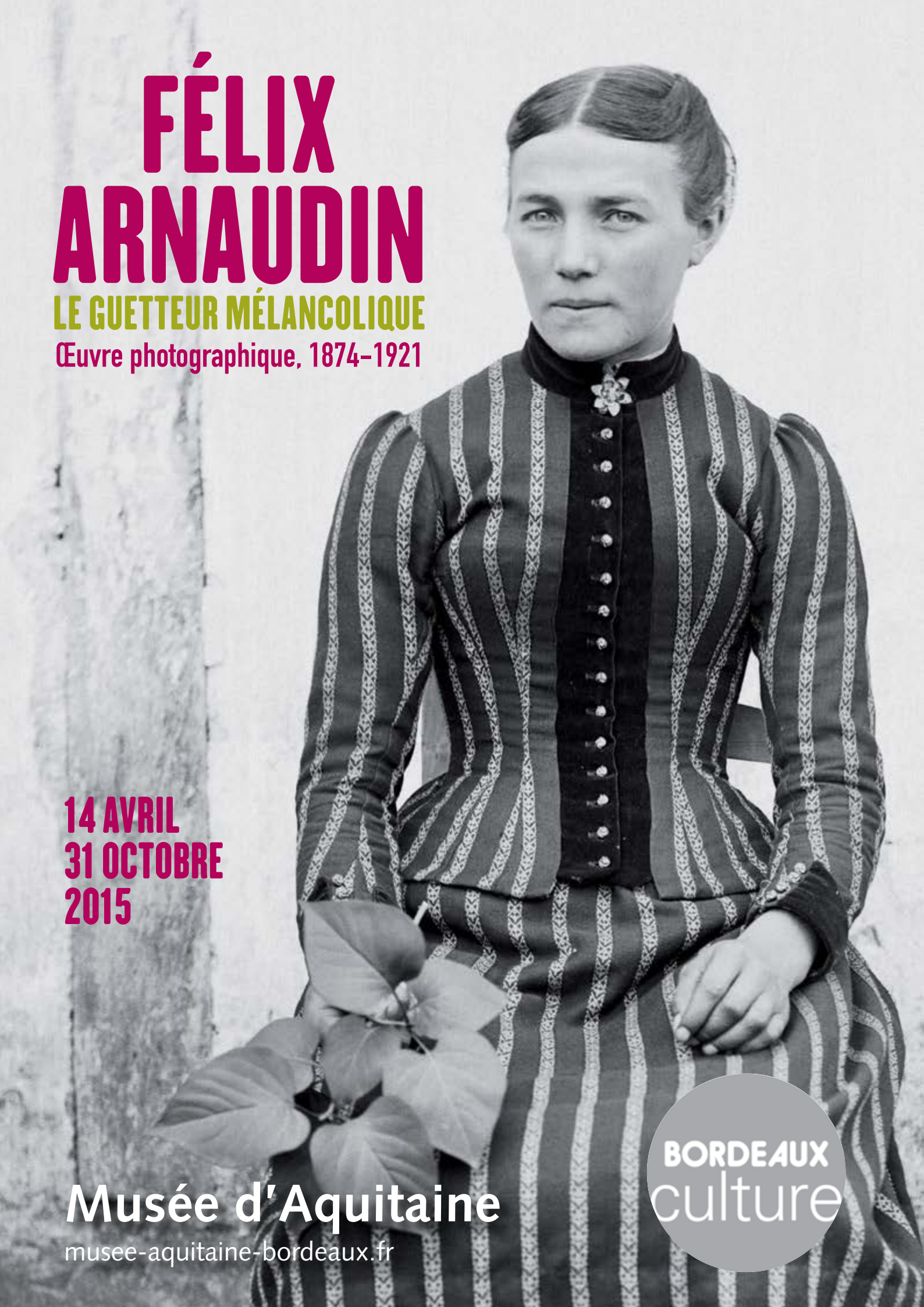
FÉLIX ARNAUDIN

LE GUETTEUR MÉLANCOLIQUE

Œuvre photographique, 1874-1921



14 AVRIL
31 OCTOBRE
2015

Musée d'Aquitaine

musee-aquitaine-bordeaux.fr

BORDEAUX culture

FÉLIX ARNAUDIN

LE GUETTEUR MÉLANCOLIQUE

Œuvre photographique, 1874-1921

14 AVRIL
31 OCTOBRE
2015

Première grande rétrospective de l'œuvre photographique de Félix Arnaudin à travers 260 images, dont 90 tirages originaux, extraits du *fonds Arnaudin*, collection exceptionnelle conservée par le musée d'Aquitaine.

Le Rocher de Palmer (Cenon) présente aussi des œuvres de Félix Arnaudin,
du 5 mai au 30 juin 2015

BORDEAUX culture

Introduction

« …Mon désir serait (…) de présenter des choses aussi exactes et en même temps aussi artistiques que possible. »
Félix Arnaudin à M. Davanne, 19 avril 1887

Félix Arnaudin, *Lüe, pins Lilère*, 21 janvier 1892, coll. Musée d'Aquitaine

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le paysage des Landes, son économie et les modes de vie des habitants connaissent des bouleversements considérables.

Profondément attaché à cette culture traditionnelle qu'il voit disparaître, Félix Arnaudin, né en 1844, décide, à l'approche de ses trente ans, d'en transmettre l'essence et de consacrer sa vie à la collecte du patrimoine oral et à la constitution d'une mémoire visuelle : projet colossal. Cette « Grande-Lande », il la parcourt inlassablement en quête d'images, de contes, de légendes, de chants, de proverbes, d'histoire locale et d'histoires naturelles, de croyances, d'usages, de mots de la langue gasconne...

Ses champs d'exploration photographique s'organisent en 4 grands centres d'intérêt : les paysages ruraux, les portraits, le bâti, les scènes de la vie quotidienne.
Il en donne une représentation construite, longuement réfléchie. Il accompagne ses images de notes écrites et parfois de croquis. Cahiers, feuillets manuscrits et imprimés, coupures de journaux, correspondances, livres, revues, complètent cet ensemble.

Au-delà de sa reconnaissance comme ethnographe, l'exposition a pour objectif de révéler son travail comme œuvre photographique.

Sommaire

4 Félix Arnaudin

5 Le fonds Félix Arnaudin

6 L'exposition
- La Grande-Lande
- Les portraits
- Le bâti
- Les scènes de la vie quotidienne

11 Autour de l'exposition

12 Les partenaires

15 Conception de l'exposition / informations pratiques

17 Visuels disponibles pour la presse

Félix Arnaudin, *Autoportrait vers 1876*, coll. Musée d'Aquitaine

Félix Arnaudin

Simon Arnaudin, dit Félix Arnaudin est né et mort à Labouheyre, dans le département des Landes, au cœur de la Grande-Lande (1844 – 1921). Il vit modestement de rentes provenant de métairies. La photographie n'est pas pour lui une source de revenu, il n'en fait commerce en aucun cas même si parfois le manque d'argent le limite dans cette activité. Erudit, il connait aussi bien les auteurs antiques, les classiques, les Lumières que ses contemporains.

Un photographe folkloriste, ethnologue, écrivain et historien

Il est à contre-courant de la plupart des gens de son monde qui se réjouissent de la nouvelle économie qui naît de la loi de 1857 (ensemencement des Landes en pins). Alors que la Grande-Lande est aux portes de l'industrialisation et qu'il perçoit comme une catastrophe la disparition de l'ancienne civilisation agro-pastorale, Félix Arnaudin décide de l'immortaliser.
A une époque où exotisme, divertissements à la mode ou famille sont des sujets de prédilection d'une photographie amateur, Félix Arnaudin se consacre à « sa » Grande-Lande, à son univers familier, à ce qu'il aime. Il est surnommé « lou limajeyre », l'imagier, car il préfère dire qu'il fait des images plutôt que des photographies.

Sa méthode de travail reflète ce qu'il est : un homme engagé, besogneux, obsessionnel...
Son attirail photographique, ses errances dans la lande et la ténacité dont il fait preuve dans l'avancement de « son grand œuvre » déconcertent, plus d'une fois, ses concitoyens. Il est parfois appelé « lou péc », le « fou » en gascon. C'est aussi un contemplatif, un nostalgique, un solitaire, un timide, il le dit lui-même fréquemment.

Sa pratique photographique

A l'heure de l'image numérique instantanée où l'on peut réaliser de bons clichés à l'aide d'un téléphone portable, on a du mal à imaginer l'extrême difficulté du travail accompli par Félix Arnaudin. Réaliser une image en 1874 demande de bonnes connaissances en chimie et une grande dextérité. Le matériel est lourd et les cadrages sont évalués, à l'envers, sous un voile noir.
A force de persévérance, ses images, de plus en plus élaborées, reflètent la représentation d'une vie rurale idéalisée.
Ses scènes de travaux saisonniers ou de vie quotidienne ont la particularité d'être une complète reconstitution du passé. Chaque prise de vue est planifiée, organisée. Ce que confirme l'analyse de ses notes de travail préparatoires, où il précise les accessoires et outils nécessaires, les positions à prendre, y joignant même des croquis faisant penser au story-board des cinéastes d'aujourd'hui.

Le fonds Félix Arnaudin

Félix Arnaudin, *La Mouleyre, 26 octobre 1876*, coll. Musée d'Aquitaine

Le Musée d'Aquitaine a bénéficié de donations successives de parentes de Félix Arnaudin. En 1966, Madame Dourthe, une petite cousine, confie la conservation de l'ensemble des négatifs sur verre au musée, puis en 1993, Madame Le Bras, sa nièce, fait don des tirages originaux que lui avait légués sa tante.
Félix Arnaudin lègue ainsi un amoncellement de cahiers, feuillets manuscrits et imprimés, coupures de journaux, correspondances, livres, revues, et un remarquable ensemble de photographies témoignant de sa passion immodérée pour son territoire.
Le fonds Félix Arnaudin du musée d'Aquitaine rassemble 3235 négatifs sur verres, 2143 tirages d'époque faits par contact et 328 documents manuscrits et imprimés concernant la photographie. 900 sujets illustrant une cinquantaine de thématiques sont identifiés.
376 tirages et les manuscrits de Félix Arnaudin portant sur ses collectes de contes, proverbes, chants, d'histoire locale et histoires naturelles sont conservés aux Archives Départementales des Landes et au Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, où ils peuvent être consultés.
En 1966, une série de retirages fut réalisée à partir des négatifs sur verre, ces reproductions permettant d'étudier la collection. Les négatifs sur verre, émulsions et supports d'une grande fragilité, furent mis à l'abri des manipulations pouvant mettre en péril leur conservation.
De part sa qualité artistique, son intérêt ethnographique et sa rareté, ce fonds peut être considéré comme l'une des collections phares et exceptionnelles du musée d'Aquitaine.

La numérisation

Le musée a bénéficié des plans de numérisation initiés et subventionnés par le ministère de la Culture et la Région Aquitaine pour lancer deux opérations :
une première campagne en 2008 portant sur les négatifs sur verre ; la seconde en 2011 concernant les tirages et les documents d'archives.
La numérisation de ce fonds a ouvert des perspectives nouvelles de valorisation et de diffusion, auprès d'un large public, par sa mise en ligne sur le site du musée et, pour partie, sur les bases nationales, telle Joconde.

Félix Arnaudin, *Fanfare mort*, vers 1880, coll. Musée d'Aquitaine

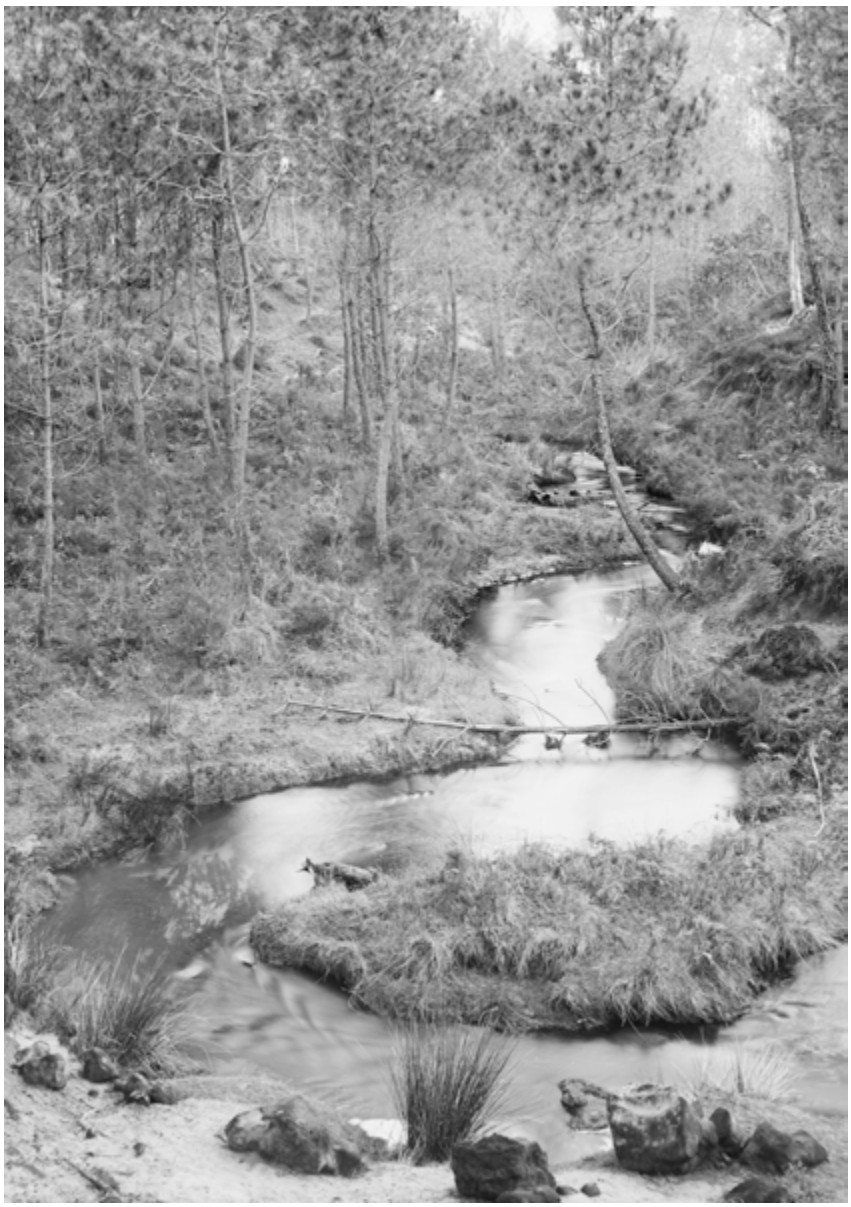
L'exposition

La Grande-Lande

A la naissance de Félix Arnaudin, en 1844, les Landes sont de vastes espaces plats et très peu peuplés. L'habitat se regroupe dans les zones drainées par de rares cours d'eau le long desquels poussent les chênes et une végétation de lande sèche (bruyère cendrée ou callune, hélianthème…). Au-delà règne la lande humide où domine la molinie ; l'eau affleure en lagunes et marais. Ces territoires infinis servent de pâturage aux troupeaux d'ovins dont la vocation première est de fournir du fumier pour amender des sols particulièrement pauvres où se développe une agriculture de subsistance. Sur cette lande rase poussent naturellement des pins, de façon éparse.

La loi de 1857, promulguée par Napoléon III, impose la plantation intensive de pins et la privatisation des terres. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le paysage des Landes, son économie et les modes de vie des habitants connaissent des bouleversements considérables. Les espaces infinis de landes rases où dominent ajoncs, bruyères et molinie, où l'eau affleure en marais et lagunes, deviennent la plus grande forêt d'Europe plantée d'une seule essence : le pin maritime.
Les horizons largement ouverts se ferment à la vue, et l'antique système agro-pastoral disparaît. Le berger devient forestier ou résinier, l'habitat en quartiers, caractéristique d'une occupation de l'espace ancestrale, est progressivement remplacé par le regroupement des habitants dans les bourgs.

Félix Arnaudin, *Borde l'Arroument, Larroumet, Ychoux*, 1894, coll. Musée d'Aquitaine



Félix Arnaudin,
La Vignole, 1896,
coll. Musée d'Aquitaine

Les paysages ruraux

Dans un premier temps, Félix Arnaudin s'exerce à photographier « sa » lande, lieu de contemplation, de méditation, comme une nature originaire. Il lutte contre le temps, il recherche les paysages de son enfance et insiste sur leur dimension sublime. Il s'essaie aux panoramiques pour embrasser l'immensité de ces ciels et de ces terres aux lumières et couleurs changeantes ; espaces vides, nus, justes coupés en deux par la ligne d'horizon. Mais l'œil averti perçoit d'autres lignes, systématiquement présentes, même s'il les éloigne par des jeux d'optique : lignes plus sombres ou plus claires qui signalent déjà l'inexorable présence des pins. Le territoire est marqué par l'omniprésence humaine.
De la lande rase aux multiples lagunes, construites çà et là de bergeries, il poursuit son exploration du paysage avec les forêts et les arbres, les sentiers, chemins et routes, les fossés et rivières, les gués et les ponts, les fontaines miraculeuses, les étangs et lacs, les prairies et les champs cultivés…
Les ciels sont clairs ou couverts, les espaces ouverts ou fermés. Félix Arnaudin montre de ce « pays », qui a priori pourrait paraître très monotone, la grande diversité, omettant les plantations industrielles, très denses.

Il a le sens de l'image, il se positionne au plus juste dans l'espace et maîtrise parfaitement cadrages et lignes de force. Il fait preuve d'une préoccupation constante pour la composition, influencé par les codes les plus classiques de la représentation picturale.

Les portraits

Félix Arnaudin réalise 230 portraits. Seul un tiers d'entre eux, environ, subsiste aujourd'hui sous forme de tirages, dans les fonds des institutions publiques.
Individuels ou de groupe, toutes générations confondues, ils sont marqués d'une volonté d'authenticité : des gens simples, ses semblables, ses proches, sa famille.
Les sujets posent en pied ou assis, souvent dans leur cadre familier, toujours en extérieur, dans un jardin, devant un mur de maison sur lequel, de temps en temps, est tendu un tissu rudimentaire. Ils sont endimanchés mais sans artifice, leur regard est généralement frontal. Ils frappent par leur sérieux. L'événement est grave, le moment solennel. On se doit de porter au-devant de l'autre sa propre dignité, aussi humble que l'on soit.

Abstraction faite des vêtements, reflets d'une époque passée, on ne peut qu'être interpellé par la proximité de ces attitudes et la forte présence de ces regards.

La puissance de ces images les porte au-delà du contexte dans lequel Félix Arnaudin les a faites, à la demande ou en remerciements. Annexes à son œuvre, selon lui, elles ne lui en donnent que plus de force.

Une petite série de portraits s'inscrit plus particulièrement dans sa démarche de folkloriste ou d'ethnologue. Des groupes de femmes et d'hommes, jeunes et âgés, posent successivement dans des costumes différents.

Félix Arnaudin, *Marie Souet, de Moustey, sa mère, sa fille*, coll. musée d'Aquitaine

Félix Arnaudin, *Liposthey, atelier Mano*, 1896, coll. Musée d'Aquitaine

Le bâti

Félix Arnaudin s'intéresse essentiellement à l'architecture vernaculaire, fragile, faite de torchis et de colombages. Il la montre telle quelle, dans sa singularité, sa simplicité, qu'elle soit en bon état, vétuste ou à moitié détruite. Il réalise régulièrement différents points de vue, de face, de trois quarts, de près et dans l'environnement proche, avec d'autres constructions, même les plus modestes, puits, fours à pain ou poulaillers. Il révèle ainsi l'organisation des airials : étendues d'herbes plantées de chênes où s'agencent habitations et bâtiments d'exploitation, plusieurs airials formant un quartier.

Ces habitats sont photographiés comme des espaces scéniques, l'un des points de vue est presque systématiquement réalisé deux fois, avec et sans personnage. Il dispose scrupuleusement hommes, femmes et enfants dans des attitudes propres à chacun, parfois si lointains qu'ils sont à peine visibles sur les tirages originaux.
Dès qu'ils apparaissent dans l'image, celle-ci s'anime. De documentaire, elle devient narrative. Il poursuit cette typologie avec les moulins à eau et à vents, les églises et les chapelles.

Scènes de la vie quotidienne

Félix Arnaudin déploie une énergie considérable à mettre en scène les travaux saisonniers, rassemblant famille, amis, voisins et domestiques. Il n'hésite pas à remeubler une vieille bâtisse et à faire retirer les tuiles du toit afin de laisser entrer plus de lumière pour une des rares photographies organisées en intérieur.
Il prépare rigoureusement ses séances de prises de vues, établit les listes des objets nécessaires, des figurants à convoquer (certains d'entre eux sont rémunérés), des vêtements à porter. Il prévoit la disposition de chacun dans l'espace : orientation, maintien des corps, attitudes de travail, gestes, parfois même regard, positionnement des outils…Rien n'est caché à l'objectif, tout est donné à la vue, sans superposition de plan pour une compréhension immédiate conférant à ses «tableaux» toute leur intention didactique. Toute la chaîne opératoire d'une activité est reproduite, étape par étape, sur une même photographie.
Ces images totalement construites sont l'illusion d'une réalité. Arnaudin ordonne en scènes figées une vision idéalisée d'un monde rural dont les pratiques sont en train de se modifier.

Félix Arnaudin, Moissonneurs, Grué, Herreyre, 1892, coll. Musée d'Aquitaine

Autour de l'exposition

Publication

« Félix Arnaudin. L'œuvre photographique. 1874 – 1921 » - Editions Confluences – sortie avril 2015
Format 24,5 x 30,5 cm, 384 pages, 350 photographies, 48 €

Cet ouvrage est publié dans la continuité des Œuvres complètes en 9 volumes, éditées entre 1994 et 2007, par le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne et les Editions Confluences.

Visites commentées

• du 15 avril au 24 juin 2015
tous les mercredis, à 14 h 30
• du 2 septembre au 31 octobre 2015
tous les mercredis, à 14 h 30 et tous les dimanches, à 15 h (sauf le premier dimanche du mois)

Audioguide

24 œuvres emblématiques commentées par Jean Tucoo-Chala,
conservateur honoraire de l'Écomusée de Marquèze.
Application mobile à télécharger gratuitement sur App store et Google Play, ou à l'accueil du musée.

Musique

Samedi 16 mai, en soirée
Concert acoustique de Michel Macias, dans l'exposition, à l'occasion de la Nuit des musées.

Conférences

Mercredi 15 avril, à 18 heures
« Félix Arnaudin – premier volet – Portfolio (1874 – 1921) »,
par Marion Walthert, historienne de l'art

Mercredi 22 avril, à 18 heures
« Félix Arnaudin – second volet – Des photographes en Aquitaine et ailleurs (1850 – 2000) »,
par Marion Walthert, historienne de l'art

En 2016

L'exposition sera présentée à l'Ecomusée de Marquèze, au printemps 2016

Exposition coproduite par

Partenaires et mécènes

Mécène de l'exposition

Partenaires de l'exposition

Mécène du musée

Marquèze, patrimoine des Landes de Gascogne

Au cœur du Parc naturel régional des Landes de Gascogne dont il fut la première création, l'Écomusée de Marquèze a représenté dès son origine un lieu novateur de mise en scène du patrimoine. Au-delà des bâtiments transférés et des paysages reconstitués c'est une société qui s'expose au moment le plus incertain de sa métamorphose.

Un patrimoine mis en scène

L'Écomusée de Marquèze reconstitue le cadre de vie de la société de la Grande-Lande à l'heure d'une transformation considérable. Cette société originale de bergers-agriculteurs, était en telle symbiose avec son environnement, qu'elle disparut lorsque la lande fit place à la forêt.
C'est l'histoire de cette métamorphose environnementale et sociale que Marquèze raconte ; une histoire prenant la forme d'un grand musée bâti en plein air, construit sur les traces patiemment reconstituées de cette société.
Marquèze fut le premier musée en France à faire appel à la technique de transfert des bâtiments. Les deux tiers, issus des quartiers ou villages alentour furent transférés, les paysages, des champs, de la forêt résinée, et jusqu'à l'aire meunière, furent reconstitués pour restituer le quartier tel qu'il se présentait au XIXe siècle.
Les cultures de céréales anciennes, les jardins, les collections remeublant les maisons, les brebis de l'ancienne race landaise, ont parachevé cette mise en scène d'une société à l'aube de sa métamorphose. Enfin, inamovible dans cette mutation du site, l'antique train classé Monument Historique demeure, lui, inchangé et transporte toujours les visiteurs, de la gare de Sabres au cœur de l'airial de Marquèze, dans un vrai plaisir de lenteur.

Dans la construction de ce projet le travail des ethnologues fut de toute première importance. Parmi tout ce qui nous a été légué de connaissances, l'œuvre de Félix Arnaudin reste définitivement à part. A la fois par l'ampleur de son travail, mais aussi par sa dimension artistique, par la passion qui le nourrit.

Marquèze : un site unique en Europe

Au-delà de la société landaise traditionnelle, sont en jeu des questions touchant à l'évolution la plus actuelle du territoire et de la société, et un perpétuel souci de questionner la place de l'homme dans cette histoire en mouvement. Cette famille de musées qui a fait école ensuite sous de multiples formes en France et qui interroge l'avenir de nos sociétés, a pris racine il y a quarante ans dans ces lieux, au cœur de la forêt landaise.
Par cette appartenance à une forme de muséologie très spécifique, Marquèze est à la fois un lieu unique et universel.

www.lafermedetauziet.fr

Un site internet de ventes événementielles de produits du terroir de qualité, en circuit-court du producteur au consommateur

L'Airial* de Tauziet est situé à Sabres au cœur du Sud-Ouest, à 1 heure de Bordeaux et de Bayonne dans le Parc Naturel Régional des Landes. Il est classé Airial exceptionnel par les Bâtiments de France.

La Ferme de Tauziet est spécialisée dans la vente événementielle de produits issus de sa propre exploitation et de celles de producteurs locaux.

Dans une logique de circuit-court, les produits vont directement du producteur au consommateur, sans autre intermédiaire. Respectueux des savoir-faire et des traditions, les produits sont exclusivement issus d'agriculteurs qui ont choisi une production non intensive. Chaque partenaire fait l'objet d'une visite de son exploitation et de test produits. La Ferme de Tauziet s'assure d'un cycle de production naturel et raisonné, et garantit ainsi des produits bons, authentiques et sains.

La logistique est adaptée afin de garantir la livraison de produits secs et frais dans toute la France. Jusqu'ici réservés à un petit noyau d'initiés, ils sont aujourd'hui accessibles à tous grâce au site internet www.lafermedetauziet.fr. Sous forme de ventes événementielles, les amateurs du bon goût et de produits authentiques peuvent commander et être livrés chez eux, ou à leur bureau. Aujourd'hui, déjà 30 producteurs sont référencés par le site, soit près de 200 produits commercialisés au gré des saisons : poulet, lapin fermier, agneau de lait, caille, canette, canard gras, pigeon, soupe de poisson, caviar, pastis landais, miel de Pissos, Armagnac,etc…

Le partenariat Ferme de Tauziet / Félix Arnaudin, le guetteur mélancolique

L'Airial Tauziet a été parcouru et cité par Félix Arnaudin : Dans ses *Grandes Notes* (tome VII des *Œuvres complètes*), il évoque *los vaquèrs deu sable* (les vachers du sable), revenant des lettes au printemps, qui, après une étape au lieu-dit Bos-Tauraou, partaient vers les landes de Ligautenx à Lüe ou de **Tauziet** à Sabres. Il y photographia également le Moulin de Moulioc en proximité de notre flamboyant double pin parasol, aujourd'hui encore plus majestueux que sur le cliché de 1907.

La mémoire illustrée par sa collection de photos s'inscrit dans la lignée du respect des savoir-faire et des traditions que nous perpétuons.

Toute notre volonté à défendre nos traditions, ainsi que les rencontres fréquentes entre Arnaudin et l'Airial de Tauziet, ont légitimement fait de notre participation à cet événement une évidence.

** L'Airial constitue une forme d'habitat caractéristique du patrimoine culturel des Landes. Il témoigne d'une vie agropastorale organisée jadis autour d'une maison de maître et de maisons annexes à ossature de bois avec toiture à longs pans, de dépendances dont les poulaillers perchés et le four à pain. L'airial de Tauziet est exceptionnel par sa superficie et sa biodiversité. Ce site naturel exceptionnel abrite en fond de parcelle la Leyre, fleuve côtier qui remonte jusqu'au Bassin d'Arcachon, ainsi que de 250 chênes bicentenaires.*

Contact Communication /Presse

Géraldine Sillegue - 06 12 30 23 92
gsillegue@lafermedetauziet.fr

Par ses écrits, par ses photographies de la Grande-Lande, **Félix Arnaudin** a contribué à battre en brèche l'imagerie coloniale véhiculée auparavant par des voyageurs pressés et volontiers condescendants face aux horizons vides qui se déployaient sur leur passage. « Il n'y a pas de pays, qui, en France, ait été plus dédaigné. On faisait plus que de le dédaigner, on le méprisait… » a t-il pu amèrement constater.
Son œuvre, d'une valeur inestimable, que le musée d'Aquitaine conserve en très grande part et s'emploie résolument à diffuser, nous permet d'apprécier la puissance exercée par l'image sur la perception d'un lieu. « Lettres, lieux, vues », tel était le sous-titre du *Festin* à son origine. La relation entre territoires, commentaires et représentations, qui demeure au cœur de la démarche de la revue, trouve à travers l'exposition « Félix Arnaudin. Le guetteur mélancolique » une nouvelle résonance.

Créée il y a un peu plus de vingt-ans, la revue Le Festin se propose, chaque trimestre, de faire découvrir la région Aquitaine à partir de textes et de documents mettant en valeur la richesse et la grande diversité de ses patrimoines artistiques, de ses paysages et de ses expressions les plus contemporaines.
Au fil du temps, s'est organisé à partir de cette volonté de démocratisation culturelle un programme éditorial à la fois ambitieux et cohérent, constitué de hors-série de la revue, de catalogues d'expositions, d'ouvrages monographiques ou de livres de littérature, toujours en lien avec le territoire aquitain.

Unique publication culturelle de ce genre au niveau régional, Le Festin poursuit ainsi, numéro après numéro, son travail de (re)découvertes au service d'un public de plus en plus large et curieux. 94 numéros ont été publiés (dont beaucoup sont épuisés) à ce jour, auxquels s'ajoute une vingtaine de hors-série thématiques et un catalogue de plus d'une centaine de titres. L'ensemble de ces publications, riche en informations, textes, photographies, illustrations en tous genres, bénéficiant de contributeurs, auteurs et photographes, installés dans tous les départements concernés, constitue une somme encyclopédique et vivante de premier plan pour la région Aquitaine.
Après la mise en ligne récente d'un tout nouveau site Internet, la parution de plusieurs numéros spéciaux à l'occasion de ses 25 ans d'existence (« Art déco », « Gastronomie »), une nouvelle formule de la revue est en préparation, qui verra le jour en septembre 2015, tandis que le périmètre d'action de la maison d'édition devrait sensiblement s'élargir dans la perspective de la nouvelle Grande région Aquitaine-Limousin-Poitou Charentes..

Événement de ce printemps, Le Festin propose un thématique exceptionnel, « spécial Vin Tourisme », consacré à l'œnoutourisme (et conçu en partenariat avec le Conseil régional d'Aquitaine), à la mesure des mutations que connaît dans ce domaine le monde du vin. C'est un véritable voyage au royaume des vins et spiritueux de la région qui se déploie, du Bordelais à l'Armagnac, ou du Bergerac à l'Irouleguy, témoignant de l'effervescence palpable aux quatre coins de la région. Car le patrimoine, c'est aussi, et peut-être surtout, un art de vivre, que l'Aquitaine incarne avec de plus en plus de conviction, en faisant le pari de la qualité de ses productions pour attirer un public toujours plus exigeant et aux attentes de plus en plus diversifiées.

www.lefestin.net

Le Festin, revue trimestrielle, en vente chez les marchands de journaux, en librairie et sur abonnement.

La revue reçoit le soutien du Conseil régional d'Aquitaine, de la Drac Aquitaine, de la Ville de Bordeaux, des conseils généraux de la Gironde, des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, de Lot-et-Garonne et de la Dordogne.

France Bleu Gironde soutient le musée d'Aquitaine qui, en conservant les œuvres anciennes, restitue l'histoire de notre région.
Sa collection permanente est capitale pour comprendre l'Aquitaine et ses expositions temporaires sont réalisées avec une remarquable intelligence pédagogique. Les équipes du musée d'Aquitaine, qu'elles présentent une exposition sur Félix Arnaudin, la peinture mexicaine (Chicano Dream, juin – octobre 2014) ou les gaulois (Au temps des Gaulois, septembre 2012 – mars 2013) font preuve d'exigence scientifique, artistique, sans jamais oublier le plaisir du public.

France Bleu Gironde est une des 44 stations du réseau France Bleu de Radio France

Fréquences
Arcachon 101.8
Bazas 101.6
Belin-Beliet 101.5
Bordeaux 100.1
Lacanau 101.4
La Réole 90.4
Lesparre-Médoc 101.6

LE ROCHER DE PALMER

L'association Musiques de Nuit, en charge du développement artistique et de la programmation du Rocher de Palmer, expérimente depuis bientôt 30 ans des pratiques culturelles audacieuses sur le territoire des Hauts de Garonne, en étroite collaboration avec les élus, les habitants et les professionnels. Cet ancrage territorial se pérennise avec l'avènement du Rocher de Palmer, 1ère scène numérique des cultures du monde en Aquitaine, inaugurée en 2010 au cœur du Parc Palmer à Cenon, 6700 m^2 de scènes et de studios, trois salles de spectacle, une régie numérique, des espaces d'exposition, un centre de ressources. La dimension des projets menés dépasse le simple rayonnement local avec la mise en place de projets interrégionaux et interdisciplinaires et une volonté d'extension nationale et internationale.
Le Rocher de Palmer est le véritable symbole de ce que met en place Musiques de Nuit en tant qu'opérateur culturel nomade : le rapprochement de la population avec son territoire est un leitmotiv depuis les débuts et se matérialise désormais grâce à un espace dédié, un lieu de ressources intergénérationnel où l'échange et les rencontres sont combinés aux pratiques amateurs et aux concerts d'artistes incontournables.
Le Rocher n'est donc pas simplement le lieu de toutes les musiques, c'est aussi un lieu d'exposition et de formation, un lieu vivant et d'échange participatif autour des cultures du monde, un véritable équipement culturel pluridisciplinaire. Musiques de Nuit c'est aussi chaque année la co-organisation, avec la Rock School Barbey, du Carnaval des 2 Rives et l'organisation du Festival des Hauts de Garonne.

Le Rocher de Palmer accueille une « extension » de l'exposition des photos de Félix Arnaudin. Cette première coopération s'inscrit dans un partenariat plus large avec une exposition photographique de Gaëlle Hamalian-Testud sur l'Arménie et une exposition sur la Colombie, fin 2015.

Entre le Rocher de Palmer et le musée d'Aquitaine, photographies et musiques jouent la complémentarité. Alors que le Rocher de Palmer présentera également une sélection d'œuvres d'Arnaudin (5 mai – 30 juin 2015), le musée d'Aquitaine accueillera un concert de l'accordéoniste Michel Macias, à l'occasion de la nuit des musées et une « sieste musicale » proposée par Patrick Labesse, à l'automne.

Les vignobles Travers

Que serait l'histoire des hommes sans la chaleur créée par le vin, véhicule d'émotions, d'amitié et de convivialité dans le monde ?
Avant tout une question de passion et de partage, le vin a de tous temps rassemblé les civilisations. Bordeaux est à elle seule un exemple parfait des enjeux que représente le commerce du vin.
Producteur et négociant Bordelais depuis plus de 100 ans, la base de notre action qui se perpétue de générations en générations, est de faire vivre ces échanges, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Présents dans plus de 10 pays, nous offrons en partage des émotions à travers le vin, fruit de notre passion quotidienne. Soutenir le Musée d'Aquitaine s'inscrit pour nous dans cette volonté de transmettre et de promouvoir la culture et les valeurs bordelaises, de la même manière que nous véhiculons nos traditions viticoles aux 4 coins du globe.
Avec un tel mécénat, toute l'équipe des Vignobles Travers est heureuse de contribuer à la promotion de notre patrimoine culturel, à l'origine de l'expansion de l'univers du vin dans le monde.

LES VIGNOBLES TRAVERS EN BREF

Entreprise familiale fondée 1909

5 générations de producteurs et de négociants à Saint Michel de Fronsac

Production en Fronsac, Canon Fronsac et Bordeaux Supérieur

Négoce en vins de toute la France et en vins étrangers avec plus de 900 références

www.vignobles-travers.com
www.vintravers1909.fr

Contact Presse :
Franck Texier-Travers
05.57.24.98.05
ftexier@vignobles-travers.com

Conception de l'exposition

Proposée par
Le musée d'Aquitaine, ville de Bordeaux
Direction : François Hubert

Commissariat
Catherine Vigneron, responsable du Service Ressources Images,
Direction Générale des Affaires Culturelles, Mairie de Bordeaux
Avec :
Odile Biller, responsable photothèque, et Geneviève Dupuis-Sabron, conservateur en charge des collections 19e et de l'iconographie, musée d'Aquitaine
Florence Raguenes, conservateur, Ecomusée de Marquèze

Scénographie
Philippe Lebleu, responsable technique des expositions, musée d'Aquitaine

Graphisme
Catherine Delsol, musée d'Aquitaine
Michel Porte-Petit, musée d'Aquitaine

Restauration des photographies originales de Félix Arnaudin
Françoise Ploye
Annabelle Chabauty

Numérisation
Société Tribvn, Châtillon

Interprétation, restauration des fichiers numériques
Gaëlle Deleflie, photographe
Nicolas Cantin, photographe

Impression numérique type Digigraphie
Franck Munster, alinée33

Audioguides
Philippe Chauveau, responsable du service médiation, musée d'Aquitaine et Fleur Cattiaux.
Avec l'aimable soutien de la librairie Mollat et de Station Ausone.

Informations pratiques

Exposition ouverte du 14 avril au 31 octobre 2015

Musée d'Aquitaine
20 Cours Pasteur – 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 01 51 00
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr
musaq@mairie-bordeaux.fr

Accès

Tramway : ligne B / arrêt Musée d'Aquitaine, ligne A / arrêt Hôtel de Ville
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Horaires

Tous les jours du mardi au dimanche, de 11 heures à 18 heures
Ouvert le mardi 14 juillet et le samedi 15 août 2015

Tarifs

Expositions temporaires : 6,50 € - réduit : 3,50 € / donne accès aux collections permanentes

Tarif réduit : demandeurs d'emploi, étudiants, groupes adultes (à partir de 10 personnes)
Gratuité : scolaires, jeunes de moins de 18 ans, personnes handicapées et leur accompagnateur, détenteurs de la carte jeune / Bordeaux, Icom, Icomos, du Bordeaux Métropole City Pass, du Pass Musée,journalistes, bénéficiaires des minima sociaux
Gratuité pour tous, le premier dimanche du mois (hors juillet et août)

Pass musées Bordeaux

Accès illimité pendant un an, à l'ensemble des collections permanentes et expositions, dans 4 musées de la ville de Bordeaux (CAPC musée d'art contemporain, Musée des Arts Décoratifs et du désign, Musée des Beaux Arts et musée d'Aquitaine
Formule solo : 20 €/ an.
Formule duo : 30 €/ an. Bénéficiaire de la carte et une personne invitée de son choix.

Contacts presse

Musée d'Aquitaine
Carole Brandely / c.brandely@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 01 51 33

Mairie de Bordeaux / Service de presse
Nicolas Corne / n.corne@mairie-bordeaux.fr
Maryvonne Fruauff / m.fruauff@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 20 46

Presse nationale et internationale
Agence Claudine Colin / www.claudinecolin.com
Dereen O'Sullivan / Tél : 01 42 72 60 01 /
dereen@claudinecolin.com

Visuels disponibles pour la presse

1
Félix Arnaudin, Commensacq, Sangluroous,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection musée d'Aquitaine. Inv.66.27.2166

2
Félix Arnaudin, Daraou, 11 février 1897,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.2142

3
Félix Arnaudin, Sabres, Le Nan, châtaignier, sarcleuses, 2 avril 1913,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.2023

4
Félix Arnaudin, Dénicheurs, Capbat, 9 novembre 1893,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection musée d'Aquitaine, inv. 66.27.2489

5
Félix Arnaudin, Labouheyre, Pemothe, lavandières, vers 1890,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.1375

6
Félix Arnaudin, La Vignole, lapas roulés, près parc Valmy Dupin,
16 janvier 1896, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.1232

7
Félix Arnaudin, Marie, vers 1880,
d'après négatif sur verre au collodion
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.2736

8
Félix Arnaudin, Lüe, Maria Nasseys et Berthe Ducout
avec la capule, 24 novembre 1920,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent,
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.2549

9
Félix Arnaudin, Jeune femme, fin XIXe siècle
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.2557

10
Félix Arnaudin, Labouheyre, lou Segot, pins du champ,
Lindor et Boyre, 3 octobre 1897,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.990

11
Félix Arnaudin, Autoportrait, vers 1880,
d'après négatif sur verre au collodion
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.3151

12
Félix Arnaudin, Bergers aux Sangluroous,
date inconnue, tirage sur papier albuminé viré à l'or,
d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.
Collection Ecomusée de Marquèze,
Parc Régional des Landes-de-Gascogne,
Inv 91.8.542